

n° 3

18 juin 2020

Petits Fruits



À retenir cette semaine

Fraise : risque fort acariens, thrips et vigilance botrytis
Framboise : risque pucerons en augmentation
Groseille : vigilance sur le dépérissement des buissons
Drosophila suzukii : faibles captures sur framboise



FRAISE

Données du réseau :

5 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les variétés de saison pour les cultures de plein champ secteur Haute-Loire sont au stade pleine récolte.

Concernant les variétés remontantes cultivées en hors-sol (mara des bois, cijosée, charlotte), la récolte du premier jet est toujours en cours dans tous les secteurs suivis (secteur Monts du Lyonnais et Monts du Velay).

3 à presque 15 formes mobiles par feuille et dépasse donc très largement le seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille). Par contre, en plein champ, la parcelle concernée est faiblement touchée avec 0,5 acarien par feuille et cette intensité d'attaque n'a que très faiblement augmenté depuis le précédent bulletin.

Le **niveau de risque est fort** pour l'instant du fait des niveaux de population importants. Les températures assez élevées prévues les prochains jours devraient être favorables aux acariens donc il faut rester très vigilant quant à l'évolution de ce ravageur sur les parcelles où il est déjà présent.

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



Détection dans les 5 parcelles observées dans le réseau.

En hors-sol, les niveaux d'attaque sont très variables selon les parcelles et les secteurs (de 0,3 à 14,9 formes mobiles par feuille) : sur une parcelle secteur Monts du Lyonnais, l'intensité d'attaque a très nettement baissé depuis 15 jours (de 20 à 2 acariens/feuille). A contrario, sur une parcelle secteur Haute-Loire, il y a eu une très forte augmentation de l'intensité d'attaque qui est passée de

Pucerons



Ces insectes sont présents sur les 4 parcelles en hors-sol.

En plein champ, les pucerons ne sont plus détectés sur la parcelle suivie.

Sous abri, les intensités d'attaque sont plus élevées (de 0,1 à 1,6 individus par feuille) : le seuil de nuisibilité est dépassé dans la moitié des parcelles observées (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille).

On constate néanmoins que les niveaux de population ont nettement diminué pour les cultures en hors-sol sous abri (le niveau de population a été divisé par deux sur les parcelles les plus atteintes).



FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES



Le niveau de risque est donc encore assez fort en hors-sol. En plein champ, le risque reste plus faible même si les températures annoncées sont favorables à leur développement. Il faut évaluer le niveau des auxiliaires afin de déterminer si ces derniers sont capables de réguler naturellement les pucerons.

Thrips



Les thrips adultes ont été détectés sur 3 parcelles cultivées sous abri : les intensités d'attaque sont très variables, de très faibles sur deux parcelles (moins de 0,5 individu par fleur) à très élevée dans une parcelle secteur Monts du Velay (6 thrips/fleur) sur laquelle le seuil de nuisibilité (2 par fleur) est largement dépassé. Sur cette dernière parcelle, le niveau d'attaque a encore augmenté depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque est assez fort et il faut rester vigilant car les conditions climatiques de la semaine prochaine sont très favorables aux thrips et les populations déjà présentes risquent de se développer très vite.

Anthonyme



Ces insectes qui coupent les boutons floraux ne sont plus détectés que dans une seule parcelle de fraises remontantes hors-sol du réseau sur le secteur Monts du Velay : la fréquence d'attaque est toujours très faible (4% des plants).

La période à risque est terminée car la culture n'est

plus à un stade sensible et ces insectes ont migré vers les framboisiers.

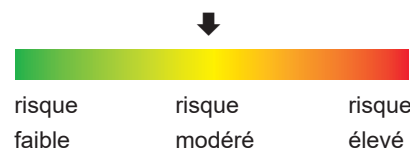
Oïdium



Ce champignon est très faiblement détecté (6% des plants atteints) sur jeunes fruits sur trois parcelles du réseau (2 en hors-sol et celle de plein champ).

Le niveau de risque est assez faible du fait du stade de la culture (moins sensible car la récolte est déjà en cours).

Botrytis



Détection sur fruits sur trois parcelles (deux parcelles de remontantes hors-sol et une de plein champ) : la fréquence d'attaque est faible sur deux parcelles (moins de 10% des plants atteints) mais plus élevée sur une parcelle hors-sol (24% des plants avec symptômes).

Les niveaux d'attaque ont nettement augmenté depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque est moyen mais les conditions climatiques plus sèches prévues seront peu favorables au champignon. L'aération des structures permet de limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon et l'enlèvement des premiers fruits atteints permet d'éviter de nouvelles contaminations.

FRAMBOISE

Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

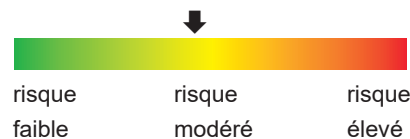
Stades phénologiques :

Les framboisiers non remontants secteur Monts du Velay vont du stade pleine floraison (début floraison) au stade fruits verts.

Pour les variétés remontantes cultivées en hors-sol dans le secteur des Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et varient de fruits verts au début récolte.

Situation sanitaire :

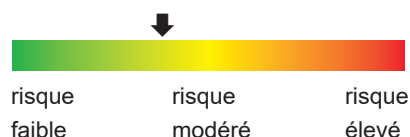
Puceron vert



Quelques pucerons verts de deux espèces (grand puceron vert du framboisier et petit puceron vert) sont détectés sur toutes les parcelles du réseau. Les fréquences d'attaque sont encore assez faibles (de 4% à 20% des plantes atteintes) et les niveaux de population ont légèrement augmenté depuis le précédent bulletin.

Le risque est moyen du fait de l'augmentation des niveaux de population constatée depuis deux semaines et des températures chaudes prévues la semaine prochaine. Il faudra donc être vigilant et surveiller l'éventuelle apparition d'adultes ailés ou le développement des colonies déjà présentes de pucerons.

Acariens jaunes



Des acariens tétranyques sont toujours présents dans 2 parcelles (non remontantes secteur Haute-Loire) sur les 4 observées et leur fréquence d'attaque est encore très faible (au maximum 4% des plantes avec présence).

Les intensités d'attaque n'ont pas évolué depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque est assez faible pour l'instant sur les variétés de saison et très faible sur les remontantes hors-sol : la vigilance est recommandée avec le temps plus chaud annoncé qui risque de favoriser le développement des populations.

Anthonomes



Ce ravageur qui coupe les boutons floraux n'est plus présent que sur une parcelle du réseau (secteur Haute-loire) avec une fréquence d'attaque limitée de 8% des inflorescences touchées. Ils sont aussi faiblement présents sur quelques parcelles hors réseau mais on note peu de dégâts.

Le stade maximal de sensibilité de la culture est dépassé sur tous les secteurs donc le niveau de risque est faible en Haute-Loire.

Rouille



Quelques pustules de rouille sont toujours détectées sur deux parcelles suivies dans le secteur Monts du Velay. Les fréquences d'attaque sont très faibles (2% des plantes avec quelques rares pustules) dans tous les cas.

Le niveau de risque est faible pour l'instant, d'autant plus que la majorité des parcelles sont cultivées sous abri ce qui réduit encore le risque cryptogamique.

GROSEILLE

Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

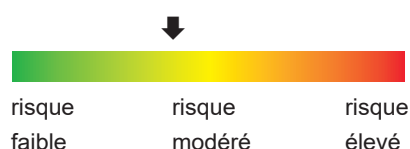
Stades phénologiques :

Les parcelles observées dans le réseau ont quasiment toutes atteint le stade I3 (100% de fruits noués).

Les dégâts de coulure sont toujours assez nombreux sur certaines parcelles.

Situation sanitaire :

Pucerons

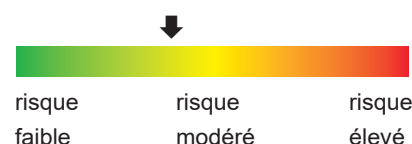


Des pucerons verts foncés sont toujours détectés sur une parcelle du réseau. La fréquence d'attaque est très faible (2% des plantes touchées). Par contre, hors réseau, des pucerons jaunes du groseiller (*Cryptomyzus ribis*) sont toujours présents sur plusieurs parcelles. Les individus ne sont pas très nombreux sur les plantes mais il y a toujours du miellat en quantité assez importante sur les feuilles et les fruits. On constate donc des développements de fumagine noire (champignon secondaire) assez préjudiciable pour les plantes car cela réduit la photosynthèse et risque d'altérer la qualité des

fruits.

Le niveau de risque est assez faible mais il faut être vigilant sur la production de miellat et l'apparition éventuelle de fumagine.

Oïdium



Détection sur une seule parcelle du réseau avec un niveau d'attaque faible et stable depuis la dernière observation. On note toujours quelques symptômes sur fruits, répartis en foyers au sein des parcelles.

Le niveau de risque est moyen surtout sur les parcelles atteintes (et/ou sensibles) du fait de la météo annoncée propice au développement de ce champignon (rosée le matin, chaud et sec la journée sous les tunnels avec écarts de températures importants).

Anthracnose



Première détection sur une parcelle du réseau mais avec un niveau d'attaque faible (seulement quelques

tâches brunes sur quelques feuilles, ces symptômes ne touchant pas tous les buissons).

Le niveau de risque est faible d'autant plus que les cultures sont sous tunnel.

Rouille



Détection sur deux parcelles du réseau de rouille avec des niveaux d'attaque très faibles et quelques rares symptômes (présence de pustules orangées).

Ainsi, le niveau de risque est faible pour le moment

sur les parcelles atteintes mais il faut surveiller la propagation éventuelle de ces champignons.

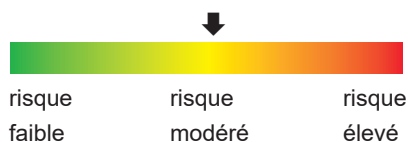
Dépérissement



On note toujours des dessèchements de buissons sur une parcelle du fait du *Phomopsis ribis* et l'intensité d'attaque est très importante : les conséquences sont graves sur cette parcelle avec 20% des plantes déjà mortes .

Le niveau de risque reste élevé avec pour seul moyen de lutte l'arrachage des buissons atteints afin d'éviter la propagation aux plantes voisines.

DROSOPHILA SUZUKII



Quelques adultes ont encore été capturés (5 individus) sur une parcelle du réseau dans un piège installé sur framboise secteur Monts du Lyonnais. On ne voit pas encore de dégâts pour les cultures mais la récolte a débuté donc un niveau de risque important sur framboises.

Pour le secteur Haute-loire, aucun individu n'a encore été piégé mais les fraises sont toutes en cours de récolte donc la phase de sensibilité des cultures devient maximale.

Cette mouche peut attaquer toutes les espèces de petits fruits et entraîner localement des dégâts importants à la récolte. Ses larves peuvent se développer aussi bien

dans des fruits déjà abîmés que dans des fruits sains en cours de maturation.

Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la **bonne aération des plantations**
- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol.** Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.
- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.**